

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Primaires du PDG : un scrutin

CERTAINES grandes figures ont su se défaire de l'adversité, d'autres sont passées à la trappe.

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

POUR une première, aucun couac n'a été signalé. En effet, les primaires organisées par le Parti démocratique gabonais (PDG) en vue de désigner ses candidats aux élections sénatoriales se sont déroulées, samedi dernier, sur l'ensemble des cinquante-deux sièges, dans le calme et la sérénité. Les électeurs se sont prononcés, sans pression aucune, en leur âme et conscience, au cours d'un vote à bulletin secret et uninominal. À l'issue duquel les trois candidats arrivés en tête devraient connaître leur sort dans les jours à venir. Vu qu'en dernier ressort, les plus hautes instances du PDG devront choisir, lequel d'entre eux, sera leur porte-étendard le 30 janvier et éventuellement le 6 février prochain. Dates du premier et du second tour.

Bien qu'on n'en soit pas encore là, ces primaires auront été riches d'enseignements, à plus d'un titre. D'autant qu'elles ont permis de mesurer le degré d'implantation locale d'un certain nombre de personnalités. C'est le cas de la présidente du Sénat, Lucie Milebou Aubusson-Mboussou, à Fougamou où elle a recueilli la totalité des voix. Ou encore de Martin-Fidèle Magnaga à Koula-Moutou et Emmanuel Ondo-Methogo à Bitam. Deux sénateurs sortants qui ont su défendre leurs statuts de "doyens politiques".

Sur un tout autre plan, ces primaires ont propulsé sur le devant de la scène de nouvelles figures bénéficiant, semble-t-il, d'un crédit et d'une aura plus large que celle de certains "notables". Même s'il convient, dans ce cas, de souligner que les circonscriptions électorales, émanation du nouveau découpage électoral, ont "avantagé", dans une certaine mesure, les candidats issus des communes. Vu que, presque partout, le nombre des conseillers municipaux était largement supérieur à celui des départe-

mentaux. C'est ce qui pourrait expliquer, en partie, la chute d'Emmanuel Nze-Bekale, président de la Commission des Affaires économiques, de la Production et des Échanges, au siège unique de la commune de Ntoum et du département du Komo-Mondah. Arrivé en troisième position, il s'est vu largement devancer par Jean-René Nzamba Mombo. Lequel aura réussi l'exploit de rafler la mise devant deux sénateurs sortants. Autre sénateur sortant à avoir mordu la poussière : Raphaël Mangouala. Président du groupe parlementaire PDG au Sénat, il s'est vu devancer par Thomas Ntoutoume Ngwa. De même, Luc Oyoubi, ancien membre du gouvernement, secrétaire provincial du PDG dans le Haut-Ogooué, n'a pas pu faire mieux, dans le département de la Sébé-Brikolo, où il est arrivé en troisième position. Qu'est-ce à dire ? Le secrétaire provincial ne bénéficie pas du soutien de ses troupes ?

Dans ce registre, il faut également signaler la débâcle de l'ancienne membre du gouvernement Léa Mickala, largement distancée dans la commune de Moabi et le département de la Douigny. Arrivée loin derrière Émile Mamfoumbi, elle paie sans doute sa faible implantation dans cette circonscription politique. Son ancien collègue au gouvernement, Christian Magnagna a, lui, connu, une situation heureuse. Car, il a été déclaré vainqueur devant deux sénateurs sortants : Martin Pecke, président de la Commission des Affaires étrangères, de la Coopération internationale et de la Défense nationale au Sénat, et Sophie Ngouamassana. Ailleurs, l'on a sans doute assisté à une transmission de témoin entre la "vieille garde" et la jeune génération (Lire ci-dessous). C'est particulièrement le cas au siège unique de Mayumba et du département de la Basse-Banio où Bernard Panzou, sénateur sortant, par ailleurs doyen d'âge au Sénat, n'a pas pris part au scrutin.

L'on peut également en dire

autant à Makokou où Crépin Atende, sénateur depuis de nombreuses années, président de la Commission des Lois et des Affaires administratives, chargé des Droits de l'Homme, n'a pas pu tirer son épingle du jeu. De même qu'André Richard Moussounda-Mikala, dans le département de l'Ogooué et des Lacs et la commune de Lambaréné. Ou encore Sébastien Mamboundou-Mouyama, dans le département de la Mougoula et la commune de Guietsou. C'est un jeune loup, Bruce Leflem, qui a emporté l'adhésion de la majorité des électeurs. De même qu'à Lastoursville où l'ancien ministre de la Santé, Max Limoukou, a été devancé par deux quadras. Ce qui n'a pas été le cas à Owendo où, situation assez inédite, le sénateur sortant, Augustin-Roger Adandé-Radembino, est arrivé à égalité parfaite de voix avec son challenger, François Ndoutoume.

Quoi qu'il en soit, à côté de tout cela, il faut noter les scores exceptionnels réalisés par des représentantes de la gent féminine (Lire ci-contre). En effet, en dehors de Fougamou, Chantal Abendang-Mebaley et Paulette Mounguengui ont obtenu la totalité des voix à Ovan et Mouila.



Photo : DR

La présidente du Sénat, Lucie Milebou Aubusson-Mboussou, introduit

QUELQUES GRANDES FIGURES PASSÉES À LA TRAPPE


Richard Moussounda Mikala
Président de la Commission des Finances, du Budget et Comptes économiques de la Nation.


Crépin Atende
Président de la Commission des Lois et des Affaires administratives chargé des Droits de l'Homme.


Raphaël Mangouala
Président du groupe parlementaire PDG au Sénat.


Luc Oyoubi
Secrétaire provincial du PDG dans le Haut-Ogooué.


Emmanuel Nze Bekale
Président de la Commission des Affaires économiques, de la Production et des Échanges.


Martin Pecke
Président de la Commission des Affaires étrangères, de la Coopération internationale et de la Défense nationale.


Léa Mickala
Ancienne membre du gouvernement.

riche d'enseignements



insant son bulletin de vote dans l'urne.

Des quadras aux dents longues



Photo: DR

J.K.M
Libreville/Gabon

BRUCE Leflem à Guiétou, Gaétan Aimé Youbou Ipota à Lastoursville. Ce sont sans doute ces deux quadras, à côté de Maryse Matsanga Mayila à Mandji, qui incarnent le mieux cette jeune classe politique qui a damé le pion à l'ancienne, à l'issue des primaires. Des jeunes qui, à force d'audace, de courage, de volonté, ont su faire mentir les prévisions qui ne donnaient pas cher de leurs peaux. Des représentants d'une nouvelle génération qui, dans une certaine mesure, devraient apporter un nouveau souffle au Sénat. Si jamais ils venaient à se faire élire le 30 janvier ou le 6 février prochain. Le triomphe modeste, " infiniment reconnaissants au distin-

gué camarade président du Parti démocratique gabonais (PDG), Ali Bongo Ondimba, pour avoir instauré des primaires et favorisé l'émergence des jeunes sur la scène politique à travers la loi sur les quotas", ils entendent faire de la politique autrement. En mettant en avant la nécessité d'être exemplaire, humble, loyal, discipliné tout en étant à l'écoute de leurs concitoyens. Conscients que leur victoire aux primaires n'est pas une fin en soi, ils envisagent de redoubler plus d'efforts au cas où ils viendraient à être investis. Militants " convaincus et fidèles du PDG", au-delà tout, c'est également un message d'espoir qu'ils entendent envoyer à de nombreux jeunes. Comme quoi, rien n'est impossible à celui qui croit. Il suffit, bien entendu, de s'en donner les moyens.

Percée de la gent féminine...



Photo: DR/L'Union

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

LES femmes sont les grandes gagnantes des premières élections primaires du Parti démocratique gabonais (PDG), depuis sa création. Dans la province de l'Estuaire, précisément dans la commune de Libreville, Flore-Joséphine Mistoul-Yame a eu raison de Jean-Jacques Kangué, sénateur sortant du 1er arrondissement de Libreville. Paulette Mounguengui, sénatrice sortante, par ailleurs ancienne ministre, est passée haut la main

dans la commune de Mouila avec le score remarquable de 100 %. Situation identique à Fougamou où Lucie Milebou Aubusson-Mboussou a rempli une simple formalité. Unique candidat en lice, cette dernière a été élue à l'unanimité. En revanche, à Mandji, Jean Koumbi-Guiyendi, un notable de la contrée, a plié l'échine devant Maryse Matsanga-Mayila, une parfaite inconnue au bataillon. À Booué Florence Gheloube, sénatrice et 4e secrétaire du Bureau sortant, sort victorieuse. À Ovan l'élection a été une sinécure pour Chantal Abendang Mebaley-Fundi.

Seule candidate en lice, son élection a été une simple formalité. Des primaires aux allures de round d'échauffement avant les scrutins des 30 janvier et 6 février prochains. Sauf revirement de dernière minute, il ne fait l'ombre d'aucun doute que les candidates élues aux primaires connaîtront la même réussite aux élections sénatoriales proprement dites. Reste à savoir si ces dernières pourront aller à la conquête du plateau du palais Omar-Bongo-Ondimba.